

et après, à un moment quelconque, lorsque les conditions objectives seront plus mûres, malgré notre opposition opportuniste, les masses éduquées d'une façon opportuniste devront être mises sur la voie révolutionnaire. Tant la théorie que l'expérience prouvent que cette bonne intention est irréalisable et que ceci est le plus sûr chemin vers l'abîme. Car plus forte que la meilleure intention révolutionnaire est la conséquence contre-révolutionnaire obligatoire de toute politique opportuniste. La voie vers la victoire de la classe ouvrière, vers le socialisme ne passe que par la lutte menée dans toutes les occasions sans exception, toujours et d'une façon fondamentale pour les intérêts de classe prolétariens, pour les principes de classe, c'est à dire pour les mots d'ordre révolutionnaires prolétariens. Cette lutte principielle doit, tant qu'il n'est pas possible autrement, être menée au moins au moyen de la critique et de la propagande révolutionnaire d'une façon persistante et compréhensive aux masses.

Le minimum indispensable de critique et de propagande révolutionnaire dans la lutte pour les mots d'ordre transitoires peut à peu près se définir comme suit : chaque fois que nous nous présentons aux masses pour la première fois avec un certain mot d'ordre immédiat ou transitoire, nous devons toujours immédiatement lier celui-ci à la critique et à la propagande révolutionnaire et au cours de la lutte pour ces mots d'ordre transitoires nous devons répéter cela à des intervalles pas trop éloignés pour les masses, et toujours d'une façon compréhensive aux masses.

Face à ceci, quelle est notre pratique journalière ? Prenons "The Militant" ou "La Vérité" des douze derniers mois. Dans toute cette longue période, les mots d'ordre transitoires ne furent pas une seule fois liés à la critique et à la propagande révolutionnaire.

De temps en temps nous y trouvons des compliments verbaux sur le socialisme, la révolution socialiste et autres, du modèle de Kautsky, d'Otto Bauer. Si quelqu'un ose, comme le cde Soudran, arracher son masque au traître Thorez en lui opposant devant les masses, notre point de vue fondamental -- malheureusement sans le lier à la lutte pour les mots d'ordre transitoires -- alors on le force à démissionner. Défendre les principes révolutionnaires dans un journal révolutionnaire "est contre notre ligne", ose déclarer "la direction" révolutionnaire de notre parti français, et le Secrétariat International par son silence y donne sa bénédiction, car cela précisément est sa ligne "concrétisée" c'est à dire opportuniste.

Remplacer les mots d'ordre finaux par des mots d'ordre transitoires, plus avancés ou très avancés c'est de l'opportunisme, car même les mots d'ordre transitoires les plus avancés n'expriment que des intérêts transitoires, passagés, mais nullement les intérêts révolutionnaires permanents, fondamentaux de la classe ouvrière.

Utiliser le mot d'ordre du "gouvernement ouvrier et paysan" sans expliquer son sens révolutionnaire aux masses, laisser les masses dans le doute, à savoir si c'est notre premier mot